



LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

N° 49
AUTOMNE 2008

Directeur de la publication : Christophe Lépine.
Responsable de la publication : Céline Leeman.
Textes : François Boca, David Frimin,
Christophe Lépine, Adrien Messéan,
Marie-Hélène Guislain.
Mise en page : Richard Monnehay.
Dessins originaux : Jean Chevallier.



Sommaire

Editorial 1
Dossier : Le Conservatoire des sites naturels de Picardie fait la fête avec son réseau ! 2
Actualités spécial Aisne - spécial Congrès 4
Sites naturels à découvrir 5
Trombinoscope 7
Calendrier d'activités 8

La nature est en fête en Picardie !

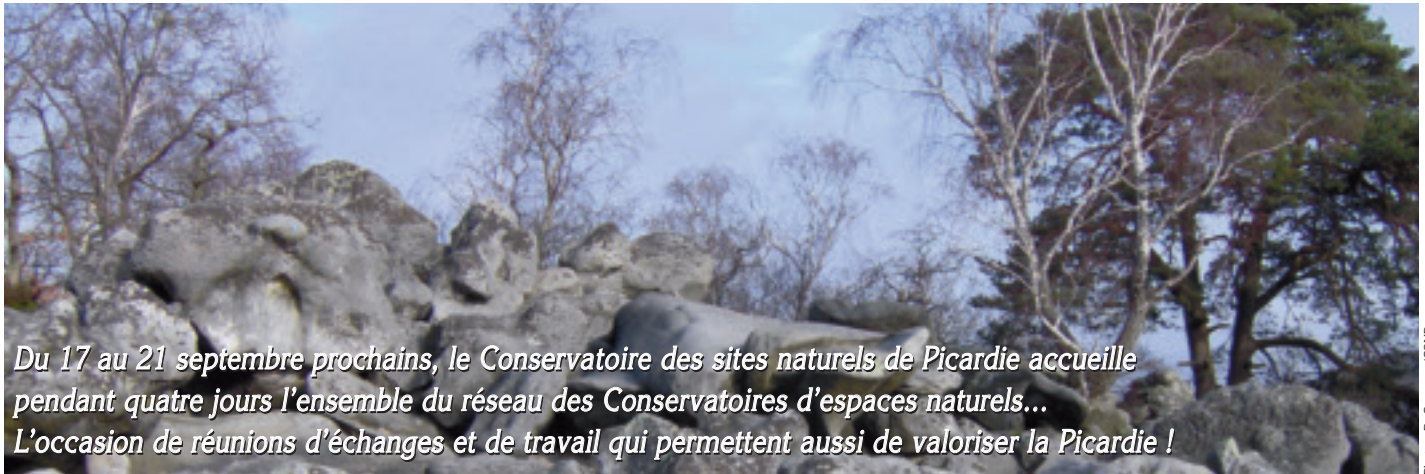


Chers amis de Picardie mais aussi de toute la France et des régions d'Europe, le Conservatoire des sites naturels de Picardie est aujourd'hui en fête ! En effet, alors que nous aborderons très bientôt les vingt ans de notre association, adhérents, bénévoles, conservateurs, administrateurs et bien sûr notre équipe salariée sont heureux d'accueillir ce mois de septembre le 15^e congrès national des Conservatoires d'espaces naturels. Pendant quelques jours, tous nos amis des 29 autres Conservatoires en France vont venir échanger, travailler, se divertir aussi dans l'Aisne et en Picardie à l'invitation de notre association et de notre Fédération nationale.

Un moment important de travail bien sûr, puisque nous aborderons, ensemble, mais aussi avec nos partenaires français et européens le thème des "réseaux de sites et réseaux d'acteurs dans l'Europe des Régions" mais aussi un moment privilégié où le conservatoire de Picardie sera mis en valeur au niveau national et dans notre région. L'occasion aussi pour ces collègues et partenaires venus de toute l'Europe de découvrir les richesses naturelles - et vous savez qu'elles sont nombreuses et variées - de l'Aisne et de la Picardie. Un moment important donc qui rappelle aussi la qualité du travail que vous tous, adhérents, salariés, partenaires vous menez avec nous tout au long de l'année : le congrès des Conservatoires d'espaces naturels : c'est avant tout le vôtre !

Christophe Lépine
Président du Conservatoire des sites naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

LE CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE



Du 17 au 21 septembre prochains, le Conservatoire des sites naturels de Picardie accueille pendant quatre jours l'ensemble du réseau des Conservatoires d'espaces naturels... L'occasion de réunions d'échanges et de travail qui permettent aussi de valoriser la Picardie !

Photo : B. Couvreur/CSNP

“Réseaux de sites, réseaux d'acteurs dans l'Europe des Régions”, tel est le thème de ce XV^e Congrès des Conservatoires d'espaces naturels qui prend place pendant quatre jours de septembre au domaine de l'Ailette, dans le Laonnois. Il répond ainsi en écho au projet réseau de sites réseaux d'acteurs régional que le Conservatoire a conduit en 2005 en lui donnant une résonance nationale sur ces problématiques de corridors écologiques et de trame verte et bleue qu'on évoque beaucoup ces derniers mois. Avec ce congrès, et comme ils le font tous les deux ans (en alternance avec un séminaire plus interne), les 30 Conservatoires d'espaces naturels français et leur réseau important fort de milliers de bénévoles et de près de 500 salariés vont se réunir pour parler de leurs métiers, échanger avec des partenaires venus de toute la France et même de différents pays européens.

L'un des plus importants réseaux français

Aujourd'hui le réseau des Conservatoires d'espaces naturels, c'est 30 Conservatoires d'espaces naturels, 570 salariés, 1500 bénévoles actifs et près de 8000 adhérents. Ils préservent près de 2251 sites sur un total de plus de 139000 hectares ! 920 agriculteurs travaillent avec les Conservatoires d'espaces naturels pour une gestion durable des espaces naturels. Près de la moitié des sites gérés par les Conservatoires d'espaces naturels sont classés Natura 2000. La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels, basée à Orléans, a pour mission d'animer le réseau national et de le défendre dans différentes commissions ou instances ou auprès des ministères. Elle organise des opérations qui permettent de mettre en valeur les Conservatoires d'espaces naturels comme l'opération Fréquence Grenouille (avec Réserves Naturelles de France) ou “Chantiers d'automne”, et participe à la fête de la nature. Elle pilote de nombreux programmes comme “Loire Nature” ou le pôle-relais tourbières basé à Besançon. www.enf-conservatoires.org

Le congrès en Picardie... vu depuis Orléans

Magali Boyce a rejoint l'équipe salariée de la Fédération nationale des Conservatoires d'espaces naturels. Elle s'occupe notamment de l'animation de réseau et contribue à mettre en liaison toutes les équipes des Conservatoires d'espaces naturels en France... Regard sur le congrès et le réseau par cette ancienne du milieu de l'humanitaire...



A quoi ça sert d'organiser un congrès national pour une fédération comme la nôtre ?

- C'est d'abord évidemment un lieu de rencontre entre tous les salariés et les bénévoles... Mais c'est aussi un événement qui permet à notre réseau d'être plus lisible, de favoriser les rencontres avec d'autres partenaires extérieurs... C'est l'occasion aussi de faire avancer chaque Conservatoire et de chercher des solutions pour toutes les problématiques du quotidien... On y avance beaucoup autant dans les moments formels qu'informels...

Quelle image avez-vous du réseau, vous qui êtes une “nouvelle” dans le monde des Conservatoires ?

- J'ai tout de suite eu l'image d'un réseau de professionnels très ancré dans les problématiques de territoires et en lien très fort avec les différents acteurs de la gestion de la nature et des paysages... L'image aussi d'un réseau très implanté au cœur des politiques et des acteurs locaux mais qui mériterait de l'être bien plus encore par le grand public...

Vous étiez au séminaire de Sète qui s'est déroulé l'an dernier, quel souvenir vous en avez ?

- C'était vraiment une ambiance extraordinaire... Des vrais moments de travail et d'échanges concrets et sans langue de bois, mais aussi des expertises extérieures qui permettent de voir d'autres visions des choses... Chacun a une grande motivation pour améliorer ses propres résultats...

Vous attendez quoi du congrès en Picardie ?

- Toujours cette ambiance et, comme nous faisons participer de nombreux autres acteurs et des autres réseaux, j'en attends une amélioration de la lisibilité de notre réseau . Que les Conservatoires d'espaces naturels soient encore plus associés aux autres grands réseaux et que salariés et bénévoles trouvent toutes les réponses aux questions qu'ils peuvent se poser dans leur quotidien...

Une reconnaissance pour la Picardie

Réunions, conférences, interventions de personnalités et de grands témoins, mais aussi moments de convivialité entre amis seront autant de moments d'échanges entre les membres de la “famille” Conservatoires et les membres des réseaux frères. Pour le Conservatoire des sites



naturels de Picardie et ses partenaires du congrès, c'est aussi l'occasion de montrer à des congressistes venus du Limousin, de Lorraine, de Corse, de Franche-Comté ou de la Réunion les richesses naturelles de Picardie et le travail avant-gardiste mené par le Conservatoire dans notre région. Les participants pourront notamment découvrir de nombreux sites prestigieux de l'Aisne, comme la hottée du diable ou la Réserve naturelle des Landes de Versigny ou encore les actions menées sur le camp militaire de Sissonne. Le congrès est l'occasion également pour les Picards de mieux connaître encore leur Conservatoire régional d'espaces naturels et la qualité des actions qu'il mène, et qui a justifié le choix de la Picardie pour l'accueil de ce congrès national. Les Picards vont pouvoir être encore plus fiers de la nature de leur région et de l'action de leur association !

FAIT LA FÊTE AVEC SON RESEAU !

Paroles de salariés du réseau

Où qu'ils soient en France, ils seront fidèles fin septembre au rendez-vous du Congrès des Conservatoires d'espaces naturels en Picardie ! Découvrez leurs motivations !

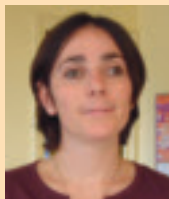
Benoît Gallet, 29 ans, Chargé de mission au Conservatoire des sites du Nord et du Pas-de-Calais :

"C'est un moment d'échanges... Il permet un retour de différentes expériences à la fois dans les moments officiels que ceux plus conviviaux, ou même le soir où les discussions prennent un tour plus informel. C'est aussi l'occasion de découvrir d'autres régions, d'autres contextes, la Picardie c'est tout près, mais il y a d'autres milieux naturels, d'autres façons de travailler... On va apprendre forcément beaucoup de choses. Ce sera très enrichissant !"



Isabelle Gravrand, 32 ans, Responsable Communication-Animation au Conservatoire du patrimoine naturel de la Région Centre :

"C'est un moment important de la vie du réseau des Conservatoires d'espaces naturels... On peut y rencontrer les collègues salariés, les bénévoles, de nombreux partenaires. Nous voyons aussi comment les autres travaillent, les différences, les points communs. C'est un vrai source de motivation. Il y a également de nombreux moments conviviaux, on se voit sous un autre angle... Dans mon métier, je suis souvent au bureau, et là, je vais découvrir des sites sympatiques partout en France... On se met également dans le bain pour comprendre les évolutions sociales, les nouvelles politiques de protection de la nature ou les nouvelles attributions des collectivités... On apprend des tas de choses !"



Bénédict Levrel, 30 ans, Chargée de mission au Conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie :

"Déjà, ça rebooste bien ! On est complètement surmotivés à l'issue de chaque congrès ou séminaire. Ça nous apporte une force de savoir que ce que l'on fait chez nous, d'autres le font ailleurs, qu'on peut les interroger, qu'on fait partie d'un réseau, d'une famille... Les moments de travail comme les conférences techniques thématiques permettent aussi de progresser... Là, on abordera comment travaillent les étrangers ou les nouvelles missions des collectivités, c'est très important... Après, on vient aussi pour l'ambiance et découvrir des sites ou des milieux naturels que l'on ne connaît pas !"



Martin Lacroix, 30 ans, Chargé de mission au Conservatoire des espaces naturels de Franche-Comté :

"Professionnellement, cela nous fait beaucoup avancer dans nos régions respectives chaque fois que nous rencontrons nos collègues de toute la France... C'est important de sentir qu'il y a une dynamique nationale, que nous ne travaillons pas juste dans notre coin... On découvre des projets ou des actions qui sont mises en place ailleurs et qu'on ne connaît pas encore dans notre région... C'est aussi un grand moment convivial... Il y a deux ans, quand nous avons organisé le congrès en Franche-Comté, c'était vraiment chouette de pouvoir recevoir tous nos collègues et nos amis de toute la France... Ça doit être pareil en Picardie !"



Damien Aumaitre, 37 ans, Chargé de mission au Conservatoire des Sites Lorrains :

"On met des visages sur des contacts qu'on a parfois simplement au téléphone... On réfléchit à de grandes orientations et on rencontre des collègues qui travaillent souvent sur les mêmes problématiques... C'est important de les confronter et de pouvoir trouver chez les autres des solutions sur des problèmes complexes plutôt que de chercher tout seul... On les résout ensemble ! Cette année, l'aspect européen m'intéresse particulièrement... Nous réfléchissons au montage d'un programme Interreg avec les Belges et les réflexions sur ces thèmes seront forcément intéressantes..."



Thomas Gendre, 30 ans, Chargé de gestion au Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon :

"Congrès et séminaires nous permettent de faciliter les échanges d'informations, les retours d'expériences, de rencontrer de nombreux collègues, des partenaires extérieurs. On approfondit nos connaissances sur différents thèmes. Cette année, les réflexions sur la compensation ou sur le mécénat m'intéressent beaucoup, elles peuvent nous aider à diversifier nos financements... Plus globalement, on se rend compte à chaque fois, que même s'ils on vit au quotidien dans des structures parfois très différents, nous avons tous le même état d'esprit "Conservatoire", une même communauté de vue !"



Le programme en quelques mots :

Jeu 18 :

- Conférences Techniques Thématiques (internes au réseau des Conservatoires)
- "Buffet des terroirs", soirée improvisation musicale et jeux picards à la Halle des sports

Vendredi 19 :

- Ouverture du Congrès 2008
- Regards croisés de grands témoins sur les notions de réseaux, de continus et de trames écologiques
- Introduction des ateliers de l'après-midi par les Présidents
- Atelier A : Cohérence des réseaux de sites :

enjeux et complémentarités

Atelier B : Quels réseaux d'acteurs pour un réseau de sites pertinents ?

Atelier C : Expériences de réseaux de sites et d'acteurs en Europe

Atelier D : Initiatives des collectivités pour des réseaux de sites performants

- Remise de la "Pensée sauvage"

- Signature de la convention entre les

Conservatoires d'espaces naturels

de Rhône-Alpes et celui de l'île de la Réunion

- Accueil de la délégation Hongroise de

la fondation publique Pro Vertes, partenaire

de la Fédération

- allocution de Dominique Falcou, Délégué

régional Picardie de GDF-SUEZ

- intermèdes picards contés par Mariel Demaye et sa compagne

- Concert de Head Fish à l'espace bar, bowling

Samedi 20 :

- Restitution des ateliers - Echanges

- Table ronde "Réseaux de sites et réseaux d'acteurs"

- Clôture du XV^e Congrès des Conservatoires d'espaces naturels

- Après-midi : Escapades nature

- Soirée médiévale à Coucy-le-Château

- Buffet sous tente suivi d'une visite guidée

nocturne animée.

ACTUALITÉS SPÉCIAL AISNE - SPÉCIAL CONGRÈS

Le Souchet jaunâtre (*Cyperus flavescens*)

Le Souchet jaunâtre est une plante herbacée amphibie de la famille des Cypéracées. Pionnier des zones d'atterrissement et des bords d'étangs relativement pauvres en nutriments, il se développe lors de l'assèchement périodique des vases et des tourbes. Bien que non protégée par la loi, cette espèce est exceptionnelle et gravement menacée de disparition en Picardie.

Les Marais de la Souche accueillent l'essentiel des populations Picardes de Souchet jaunâtre et des régions limitrophes. Ils concentrent également les plus importantes populations de France pour cette espèce. Ainsi, le Souchet jaunâtre peut être observé sur les berges des étangs des Marais communaux de Pierrepont ou encore des Marais de l'Abattoir, situés sur la Commune de Chivres-en-Laonnois. Le Souchet jaunâtre profite ici du piétinement des pêcheurs qui crée des zones à nu favorable à son installation.

En juillet dernier, une nouvelle station a été découverte sur le site des Terrains Julien géré par le Conservatoire. Plusieurs pieds ont pu être observés sur une zone découpée en 2005. Cette apparition est une réussite pour la gestion du site. Cependant on peut s'interroger sur la provenance des graines : étaient-elles présentes dans la tourbe étrepée ou ont-elles été emmenées par un agent extérieur (prises dans des bottes, par des animaux, le vent...) ? Malheureusement, on ne connaîtra probablement jamais la réponse.



Photo : L. Tallant/CSNP

Premiers résultats prometteurs pour le marais de Branges

Le Marais de Branges, situé dans la vallée de la Muze à quelques kilomètres au nord de Fère-en-Tardenois dans l'Aisne, est un sanctuaire pour un type de milieux humides unique dans la région. Ce marais difficilement accessible héberge en effet le dernier exemple Picard de tourbière alcaline de type pré-continental à Laiche de Davall. La commune d'Arcie-Sainte-Restitue, propriétaire du site, la communauté de communes d'Oulchy-le-Château et le Conservatoire ont signé en 2007 une convention de partenariat pour la gestion et la préservation de la richesse écologique du marais. Fin août 2007 les premières actions de gestion ont eu lieu en collaboration avec les locataires de la chasse. Pendant que les chasseurs fauchaient des layons, l'équipe technique du Conservatoire a complété cette action en ramassant les chaumes. Cette première action de gestion a contribué à la sauvegarde de trois espèces végétales qui ne sont plus connues en Picardie que de ce site, la Linaigrette à feuilles larges, la Laiche de Davall et la Grassette commune. Les résultats ont été au rendez-vous. Le comptage de la population de Grassette commune réalisé par le Conservatoire Botanique National de Bailleul a ainsi permis de mettre en évidence un accroissement de plus du double de la population sur une année. Il est ainsi prévu ce mois de septembre de renouveler cette collaboration fructueuse.



Le marais de Branges (Photo : CSNP)

Les messicoles en agriculture biologique

Plusieurs parcelles de la ferme de Montchevillon (Oulchy-la-Ville, Aisne) en convention avec le Conservatoire révèlent une flore originale. Il s'agit de champs d'orge et de seigle, cultivés pour l'alimentation animale de la ferme. La végétation compagne (les "mauvaises herbes") des céréales, appelée messicole, présente ici un intérêt patrimonial inestimé. Les moissons sur sols caillouteux calcaires et les moissons sur sables siliceux méritent description. Dans les deux cas, plus d'une quarantaine d'espèces de messicoles sont présentes à l'hectare. Le premier champ abrite huit espèces patrimoniales dont trois sont exceptionnelles pour la Picardie : le Bifora, la Passerine annuelle et la Valérianelle à oreillettes. Le second présente sept espèces patrimoniales dont quatre sont exceptionnelles : la Cotonnière allemande, la Vesce de Hongrie, la Véronique précoce et la Véronique à trois lobes. La dernière citée fait état de plusieurs milliers de pieds à l'hectare. La diversité floristique de ces cultures est par ailleurs très appréciée des papillons et orthoptères, présents en masse. L'originalité de ces champs s'explique par des sols ingrats (riches en minéral et très secs) et l'absence de fertilisation chimique et d'herbicides. Même si cet exemple n'est pas généralisable à tous les contextes, il illustre la contribution de l'agriculture biologique à la préservation de la biodiversité.



Photo : A. Messegue/CSNP

Rôle des genêts (*Crex crex*) Nouvelles d'ici et d'ailleurs

2008 est une année plutôt faste pour le Rôle des genêts dans le nord-est de la France. Comme chaque année, la Moyenne Vallée de l'Oise a été prospectée, dans le périmètre de la ZICO (zone importante pour la conservation des oiseaux). Grâce aux bénévoles et aux différentes structures naturalistes, les prospections de ce printemps ont permis de comptabiliser un minimum de 14 mâles chanteurs. Cette augmentation d'effectifs (8, 10 et 7 mâles avaient été recensés respectivement dans la ZICO en 2005, 2006 et 2007) n'est pas un cas isolé. En effet, les recensements effectués en Vallée de l'Aisne dans les Ardennes, ainsi qu'en Vallée de la Meuse en Lorraine ont mis en évidence une augmentation de mâles chanteurs contactés par rapport aux années précédentes, avec pourtant un nombre de sites et une pression de recherche identiques aux années antérieures. Plusieurs théories ont été avancées pour tenter d'expliquer cette embellie des populations du nord-est de la France. Entre autres, des niveaux d'eau inhabituellement élevés en Basses Vallées Angevines à la période d'installation des râles auraient pu pousser ces derniers à chercher d'autres territoires. La sécheresse quant à elle, aurait décantonné les oiseaux nichant habituellement aux Pays-Bas et en Allemagne. La suite l'année prochaine...

SITES NATURELS À DÉCOUVRIR

Commune de Cessières : un partenariat en action au service du patrimoine naturel

Mont des Veaux, Bruyères de Rocq, tourbière, Marais du Puzier, Forêt de Saint Gobain... voici des noms de lieux-dits évocateurs pour de nombreux naturalistes et passionnés de nature. Le territoire communal de Cessières accueille en effet une multitude de milieux naturels dont certains sont sans équivalent en Picardie. L'Association de Recherche et d'Éducation à l'Environnement (ADREE), l'Office National, le Conservatoire et la commune de Cessières ont ainsi décidé de signer en ce début d'année une convention de partenariat afin de préserver et valoriser ces richesses. Cette année l'ADREE, avec qui nous co-animerons une sortie pendant le Congrès sur le site, a ainsi encadré un stagiaire qui a complété les connaissances en amphibiens et reptiles du site. La commune a apporté son aide technique lors des chantiers nature organisés par le Conservatoire et a aidé à la mise



Photo : F. Boga/CSNP

Linaigrette à feuilles étroites
(*Eriophorum angustifolium*)

en place du pâturage. Illustrant parfaitement l'esprit du projet "réseau de sites et réseau d'acteurs", des moutons Solognot d'un éleveur axonais qui travaille en partenariat avec le Conservatoire ont ainsi successivement pâturé les landes communales des bruyères du Rocq puis celles toutes proches restaurées ces dernières années par l'ONF en Forêt



Photo : CSNP

Pâturage sur le site des Bruyères de Rocq

Domaniale. Enfin, les travaux de restauration de tourbières et landes humides actuellement menés par le Conservatoire devraient également contribuer à la conservation du patrimoine naturel exceptionnel du site.



Le Criquet des pins
(*Chorthippus vagans*)

Photo : F. Boga/CSNP

La Carrière de la Montagne à Colligis-Crandelain

Située sur la commune de Colligis-Crandelain, la Carrière de la Montagne, encore appelée carrière Les Grandes Mères pour sa partie Est, abrite un patrimoine exceptionnel. La présence de nombreux graffiti, d'inscriptions et de dessins au charbon de bois nous renseigne sur l'histoire de la carrière, le plus ancien datant de 1555. Après moult utilisations, notamment en temps de guerre, cette carrière souterraine sert aujourd'hui de site d'hibernation pour les chauves-souris. Le propriétaire des lieux, M. De Buttet, soucieux de préserver le patrimoine tant historique que naturel que recèle la carrière, a souhaité se rapprocher du Conservatoire pour protéger ce haut lieu de patrimoine.

Géologie : Campée entre la vallée de l'Ailette et la vallée de l'Ardon, la carrière de la Montagne est creusée dans le calcaire du Lutétien inférieur et moyen qui représente l'un des plus hauts dépôts du bassin du Tertiaire Parisien dans le Laonnois. Le Lutétien inférieur, déposé il y a 50 millions d'années, est un calcaire grossier représentatif d'un climat chaud et humide avec une faune et une flore des régions tropicales à sub-tropicales de l'époque.

L'exploitation de la pierre : Les calcaires lutétiens furent exploités dès l'époque gallo-romaine (arènes de Lutèce) et jusqu'au début du 20^e siècle. L'exploitation a commencé dans des carrières à ciel ouvert. Puis à la fin du 12^e-début du 13^e siècle, les besoins en pierre de construction augmentèrent et on commença

alors à exploiter ces calcaires en galeries et carrières souterraines. Au Moyen-âge et à la Renaissance, la pierre est en effet de plus en plus demandée pour les villes, les églises, les châteaux... Les périodes de reconstruction après les guerres donnent un regain d'activité aux carrières. Mais il faut noter qu'après 1945 la pierre a été concurrencée par des matériaux nouveaux et des techniques nouvelles comme celle des murs préfabriqués. Aujourd'hui, la Carrière de la Montagne présente un réseau de plus de 15 kilomètres de galeries.



Photo : CSNP

Occupation de la carrière : Au cours du temps, hommes, femmes, enfants et animaux trouvèrent refuge dans les carrières. Dès 1590, fuyant les sévices des guerres de Religion, les habitants de Colligis et des villages environnant quittent leur maison pour élire domicile dans les profonds méandres de la carrière. En 1814, ce sont 10000 personnes et autant de bestiaux qui se mettent à l'abri des russes et prussiens. En 1915, c'est au tour des allemands qui occupent et aménagent la carrière en y installant notamment l'électricité. En 1917, 15000 soldats allemands étaient massés dans la carrière.

Historique de la mise en protection du site : En 1981, le Comité Départemental du Tourisme de l'Aisne décide de poser une grille à l'entrée de la cavité afin d'empêcher certains curieux et autres explorateurs de vandaliser et piller la carrière. Celle-ci sera malheureusement cassée à plusieurs reprises. En 1999, la carrière de la Montagne est classée Monument Historique. En 2005, M. De Buttet et le Conservatoire signe un prêt à usage afin de préserver la tranquillité du site pour l'hibernation des chauves-souris. En 2006, une



Photo : D. Firmin/CSNP

nouvelle grille est posée. Le site est à nouveau préservé ainsi que les chauves souris qu'il abrite en hiver.

Les Chauves-souris : La Carrières de la Montagne peut abriter en hiver jusqu'à 9 espèces différentes de chauves-souris dont les très rares Grand et Petit Rhinolophes ainsi que le Vespertilion à oreilles échanquées. Autrefois très commune, le Grand Rhinolophe a subi une importante régression de ses effectifs et un isolement progressif de ses populations dans le nord de l'Europe à partir des années 1970. En Picardie, le Grand Rhinolophe est très rare et se répartit schématiquement en deux pôles principaux, constitués d'une part de la partie centrale de l'Aisne (Laonnois, Soissonnais et marges) et d'autre part de l'Ouest de la Somme (principalement vallée du Liger, et secondairement, vallée de la Somme aval). L'effectif maximum cumulé connu en période hivernale est estimé d'environ 400 individus, principalement localisés dans le Laonnois.

UN SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

Le Camp des Romains - Bibrax - Saint Thomas

Plus de 160 espèces végétales ont été recensées au sein des pelouses et ourlets du site, parmi lesquelles on dénombre près de 40 patrimoniales. Six espèces végétales protégées comme l'Ophrys araignée et le Limodore à feuilles avortées sont présentes sur le site. Les papillons ne sont pas en reste, avec la présence de l'Azuré des coronilles et de l'Hespérie des sanguisorbes.

Pelouses rases calcaires et ourlets calcicoles :

Sur les zones permettant le pâturage des chevaux se développe une végétation rase typique. L'absence de grandes herbacées permet le développement de plantes vivaces à racines traçantes, pour la plupart à port couché, telles la Germandrée des montagnes, la Brunelle à grandes fleurs ou la Globulaire ponctuée. Ces milieux extrêmement diversifiés accueillent aussi plusieurs orchidées. Citons les Ophrys araignée, frelon et mouche, ainsi que l'Epipactis brun rouge. Ces zones abritent d'autres espèces emblématiques comme l'Odontite jaune, la Laïche des bruyères et l'Anémone Pulsatille.

Après l'abandon du pâturage, la pelouse d'herbes rases évolue vers le boisement. Une graminée très envahissante, le Brachypode penné, s'installe dans un premier temps, puis les premiers ligneux apparaissent. C'est la pelouse ourlet : milieu transitoire de végétation rase envahie par des herbes de taille plus élevée que celle des pelouses. Souvent cette évolution correspond à un appauvrissement de la flore. Cependant certaines espèces patrimoniales parviennent à se maintenir dans ce type de formation. C'est le cas de la Filipendule vulgaire, de plusieurs espèces d'Orchidées dont la Gymnadénie odorante, ainsi que de l'Oeillet des chartreux qui trouve sur le site de l'Oppidum, une de ses rares populations picardes.



Photos : CSNP

Un héritage de l'époque Gallo-Romaine :

L'Oppidum du Vieux Laon, encore appelé localement "Camp des Romains", est en fait un camp gaulois correspondant à la cité disparue de Bibrax. Forteresse de 32 ha, le site constituait au II^{ème} siècle avant J.-C. un verrou important entre les territoires suessions (cette population belge occupait alors l'Aisne centrale) et les territoires rémes qui s'étendaient dans le sud du département. Une ceinture de pierre et de bois, construite dans les parties les moins abruptes du site, servaient à protéger une garnison ou une famille féodale. L'Oppidum s'apparentait plus à une ville fortifiée qu'à un château fort. Dominant la vallée, il occupait toute la butte. La ville de Bibrax se rallia aux Romains en 57 av J.-C. et leur servit d'appui dans leur offensive contre la Gaule Belge. Bibrax sera abandonnée après l'unification romaine au profit de Soissons.

Carte d'identité



Photo A. Meselem/CSNP

situation : Laonnois oriental (Aisne)
nom : "Camp des Romains", "Oppidum du Vieux Laon", "Bibrax"
superficie gérée par le Conservatoire : 12 hectares
propriétaire : propriétaire privé
types de milieux : pelouses et ourlets calcicoles
usages : pâturage équin, promenade pédestre

Partir à la découverte :

Suivez la D90 menant de Festieux à Saint-Erme-Outre-et-Ramecourt. Deux kilomètres avant de descendre sur Saint-Erme, s'arrêter dans un virage devant la ferme de Bibrax, où il est possible de se garer sur le bas-côté. Empruntez à pied le chemin (GR 12A) menant au Camp des Romains sur 600 m. Des passages d'homme permettent de franchir les clôtures sur le site.

Le pâturage équin :

L'entretien de la pelouse se fait par un pâturage extensif à l'aide de chevaux. Le pâturage équin extensif semble convenir à la conservation des milieux de ce site. Le passage des chevaux à des périodes variées de l'année sur les différentes parcelles permet aux plantes de réaliser leur cycle de reproduction, de même qu'aux insectes en dépendant (papillons, orthoptères). Des secteurs à végétation rase sont maintenus par le pacage, tandis que des zones d'ourlet se développent plus loin. La restauration des pelouses a notamment pu être réalisée grâce à la mise en œuvre de mesures agro-environnementales (CTE) pour le débroussaillage et la remise en place du pâturage sur le site.

Cet entretien permet de présenter aux marcheurs empruntant le GR12 une pelouse calcicole typique, riche d'une flore et d'une faune originales et diversifiées.



Germandrée des montagnes
(*Teucrium montanum*)

Photos : D. Firminy/CSNP



Ophrys frelon
(*Ophrys fuciflora*)

Photos : R. Monnehay/CSNP

LE TROMBINOSCOPE

Le Bureau



LEPINE Christophe
Président



SUDUCA Alain
Trésorier



CAROLUS Sébastien
Secrétaire



DRON Pierre
Vice-Président

L'Équipe



ANANIE Christophe
Chargé de mission



FRIMIN David
Responsable départemental



MELANT Mickaël
Responsable du service
technique



BECUE Isabelle
Comptable



GEORGES Marc
Technicien gestion de sites



MESSEAN Adrien
Chargé d'études
scientifiques



BOCA François
Chargé de mission



GILSON Dominique
Agent technique



MOEYS Marie
Chargée de mission
Vie Associative



CATTRAT Julien
Agent technique



GROSSIORD Franck
Responsable SIG



MONNEHAY Richard
Technicien
Communication



CHAPIUS Vincent
Chargé de mission



GUISLAIN Marie-Hélène
Chargée d'études
scientifiques



ONCLE Christelle
Assistante de direction



CHARBONNIER Thomas
Agent technique



HECQUET Camille
Apprenti Technicien gestion
de sites



PIERROUX Armelle
Chargée de mission



CHORIN Céline
Assistante départementale
de projets



HELIE Camille
Chargée d'études
scientifiques



POUCHAIN Marion
Assistante départementale
de projets



COTTIN Nicolas
Chargé de mission



JOLLY Philippe
Directeur adjoint
Responsable administratif, financier
et des ressources humaines



RIVIERE Gaëtan
Technicien gestion de sites



COUVREUR Bernard
Coordinateur communication
édition



LAMOTTE Ludivine
Chargée de congrès



ROUSSEL Isabelle
Secrétaire bureautique



DARCOURT Vincent
Aide administratif



LEBRUN Jérémy
Chargé d'études
scientifiques



SILLY Amandine
Assistante départementale
de projets



DAS GRAÇAS Emmanuel
Responsable
départemental



LECOMTE Olivier
Technicien gestion de sites



TAILLAND Ludovic
Chargé d'études
scientifiques



DECODTS Herbert
Chargé de mission



LEEMAN Céline
Directeur



TESTUD Gratien
Chargé de SIG



DE SAINT-RAT Catherine
Chargée de mission



LEGLISE Loïc
Technicien gestion de sites



TOP Damien
Chargé d'études
scientifiques



FRANCOIS Rémi
Responsable de la mission
scientifique



MAILLIER Sébastien
Chargé d'études
scientifiques



TRONGNEUX Patrick
Technicien gestion de sites



S SORTIES NATURE, C CHANTIERS NATURE...



S • Du jeudi 18 au dimanche 21 septembre
Domaine de l'Ailette (02)

La Fédération des Conservatoires d'espaces naturels et le Conservatoire des sites naturels de Picardie organisent le Congrès des Conservatoire d'espaces naturels 2008.

C • Dimanche 28 septembre Quierzy (02)

Germandrée des marais, Véronique en écus, Cuivré des marais... la mare de Quierzy est riche de très nombreuses espèces. Autour, les prairies de fauche sont entretenues par les éleveurs pour le Râle des genêts. Un petit rajeunissement de certaines berges par coupe de saules et fauche est aujourd'hui nécessaire.

Rendez-vous : 10h devant le panneau "La Prairie de Bretigny" entre Bretigny et Quierzy.

Durée : 2 heures le matin et 3 heures l'après-midi.

Prévoyez votre pique-nique et une paire de bottes.

C • Du 1^{er} octobre au 1^{er} décembre
"Les chantiers d'Automne"

Passer un week-end à entretenir les plus beaux sites naturels de France ? Faire découvrir dans une ambiance originale la nature à des étudiants ? Rendre possible l'insertion de personnes en difficulté grâce au travail dans la nature ? Voilà quelques-uns des aspects que les Conservatoires d'espaces naturels souhaitent promouvoir au travers de cette animation nationale. Pour tout renseignement, consultez le site internet de la Fédération des Conservatoire d'espaces naturels :

www.enf-conservatoires.org ou téléphonez au 02 38 24 55 00.

C • Samedi 4 octobre Boves (80)

Dans la vallée de l'Avre, non loin d'Amiens, la Réserve Naturelle de l'Etang Saint-Ladre présente une extraordinaire biodiversité. Lors de ce chantier nature, nous réaliserons différentes opérations d'entretien du site comme de la fauche ou de la coupe de jeunes saules.

Organisé en collaboration avec la commune et l'association Boves Accueil.

Rendez-vous : 9 h 30 et 14 h, près du Pont prussien.

Durée : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi.

Pique nique le midi avec grillades et vos spécialités.

C • Samedi 4 et dimanche 5 octobre
Saint-Quentin (02)

La Réserve naturelle des Marais d'Isle a comme particularité d'être une source de biodiversité au cœur de la ville de Saint-Quentin. Venez découvrir et préserver cette curiosité avec l'Association "Les Blongios, la Nature en chantiers" du Nord-Pas de Calais, qui réalise de nombreux chantiers nature ! Chantier organisé en collaboration avec la Communauté d'Agglomération et l'Association les Blongios.

Rendez-vous : 9h45 durant les deux jours, devant la Maison de l'Environnement, près du site à Saint-Quentin.

Durée : 2h30 le matin et 3 heures l'après-midi.

Prévoir un pique-nique.

S • Samedi 11 octobre Péroy-les-Gombries (60)

La Pierre Glissoire est un site familial dont le chaos de grès et les pinèdes attirent de nombreux visiteurs. Sur le plan écologique, les landes sèches sont des milieux rares qui abritent une faune surprenante (Lézards verts, criquets, mantres religieuses...). Les landes sont malheureusement menacées de disparition en Picardie : venez découvrir ce milieu unique ! Nous cheminerons le long du sentier pédagogique afin de découvrir les espèces qu'abritent ces landes, la gestion mise en place et l'inévitable Pierre Glissoire. Sortie organisée en collaboration avec l'Office National des Forêts et la commune. Rendez-vous : 14h devant l'église.

Durée : 2 heures.

C • Samedi 11 octobre Beauvarden (02)

Le plan d'eau de Boutache, typique des étangs sur les argiles à meulrières de la Brie à assèchement estival, possède une flore d'une très grande originalité. Vous êtes convié à participer à l'entretien des berges de cet étang. Chantier organisé en collaboration avec la commune. Prévenez-nous de votre participation en téléphonant au 06 88 24 79 70 (joignable tout au long du chantier).

Rendez-vous : 9h30 à la mairie de Beauvarden.

Durée : 2h30 le matin et 3 heures l'après-midi.

Prévoir un pique-nique.

C • Dimanche 12 octobre Fère-en-Tardenois (02)

On retrouve sur ce site prestigieux des boisements humides très intéressants avec de nombreuses espèces remarquables comme l'Aconit du Portugal. Le chantier aura pour objectif de sauver les dernières populations du site ainsi que les landes humides. Rejoignez-nous nombreux pour découvrir et nous aider à gérer ce patrimoine remarquable. Prévenez-nous de votre participation en téléphonant au 06 88 24 79 70 (sera joignable tout au long du chantier).

Organisé en collaboration avec la commune.

Rendez-vous : 9h30 à la mairie de Fère en Tardenois, puis sur le site.

Durée : 2h30 le matin et 3 heures l'après-midi.

Prévoir un pique-nique.

C • Samedi 18 et dimanche 19 octobre
Royaucourt-et-Chailvet (02)

Les landes et vasques tourbeuses des marais d'Ardon sont en cours de remise en état depuis trois ans. La sauvegarde de plantes carnivores nécessite notre intervention afin de lutter contre les arbustes envahissants ces zones hors normes. Prévenez-nous de votre participation en téléphonant au 06 88 24 79 70 (joignable tout au long du chantier).

Chantier organisé en collaboration avec la commune.

Rendez-vous : 9h30 à la mairie de Royaucourt-et-Chailvet (les 2 jours) puis sur le site.

Durée : 2h30 le matin et 3 heures l'après-midi.

Prévoir un pique-nique.

C • Dimanche 26 octobre Cessières (02)

Landes à callunes, tourbière acide, boisement tourbeux..., les Bruyères de Rocq abritent une mosaïque de milieux interdépendants. Le bon état de l'un est garant du bon état de l'autre. Coupe de rejets, étrépage et débroussaillage autour du Genêt poilu, tels seront les ateliers de la journée.

Chantier organisé en collaboration avec la commune de Cessières, l'ADREE et l'Office National des Forêts. Rendez-vous : 9h puis 14h sur le parking des Bruyères de Rocq (de Bucy par la D26, tourner à gauche après la ferme de Rocq).

Durée : 3 heures le matin et l'après-midi.

Prévoyez votre traditionnel pique-nique du terroir à partager et des chaussures adaptées.

C • Samedi 8 et dimanche 9 novembre
Pierrepont (02)

Les terrains Julien sont situés au cœur des marais de la Souche. Ils constituent un vestige des prairies existantes dans le passé. Nous avons besoin de vous pour les restaurer, alors n'hésitez pas à nous rejoindre ! Prévenez-nous de votre participation en téléphonant au 06 88 24 79 70 (joignable tout au long du chantier).

Rendez-vous : 9h30 à la mairie de Pierrepont (les 2 jours) puis sur le site.

Durée : 2h 30 le matin et 3 heures l'après-midi. Prévoir un pique-nique.

Du 15 septembre au 9 novembre 2008, se déroulera une nouvelle édition des "Semaines Régionales de l'Environnement". Cette opération, initiée par le Conseil Régional de Picardie, a pour objectif de sensibiliser le grand public aux enjeux de la protection de l'environnement dans toutes ses dimensions. Un événement garanti 100 % naturel ! Pour protéger et gérer les sites naturels picards, de nombreuses actions en faveur de la conservation de la biodiversité sont menées : expositions, des projections, des conférences, des sorties de découverte des milieux naturels ou encore des chantiers nature, des visites de sites, des jeux concours... **Tout le programme sur www.cr-picardie.fr**



Photos : C. Butz

Photos : A. Cresp

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations ...